

**Devoir de Mémoire** : Sur les pas d'un poilu, démobilisé en 1919, de retour chez lui !

Après m'être recueilli sur la tombe de mon grand-père au cimetière du Faubourg-Pavé de **Verdun**, j'ai visité les centres de commémoration (Centre Mondial de la Paix, citadelle souterraine). Incontournables avant de me lancer dans ce pèlerinage de mémoire, à pieds et sac à dos. Nuit chez Mariette et Claude, deux paroissiens verdunois que mon projet intéresse.

Un retard d'une journée (grève) m'a fait débiter cette longue marche à Bar-le-Duc. Cette ville fût un centre de tri médical et de logistique en arrière du champ de bataille de Verdun. Donc ce poilu aurait pu y être démobilisé. Ce soldat aurait pu être auvergnat, son itinéraire sera donc le mien. Avec son maigre barda il se serait lancé en direction de Saint-germain Lembron. J'ai décidé de le faire par étapes d'environ trente kilomètres.

Soirée à **Bar-le-Duc**, reçu chez un couple de randonneurs lorrains, qui tient à me faire partager la fameuse quiche du même nom (sans fromage) ! Repu, je dors comme un loir. Ce premier jour de marche m'amène à **Saint-Dizier** par des routes encombrées. Je passe la nuit dans une pension de famille à un prix modéré. Au deuxième jour, en route pour **Montier-en-Der**, je suis accompagné par les *grues* qui vont au lac du Der. Je passe la nuit dans le couvent de *Ceffonds* tenu par des sœurs guatémaltèques. La soirée simple et pieuse me relance pour une nouvelle journée de marche vers **Bar-sur-Aube** où je trouve refuge chez un aubergiste fier des soldats de la grande guerre. Le quatrième jour l'arrêt est à **Essoyes**, village de l'Aube champenoise où repose *Auguste Renoir*. La famille vigneronne qui me reçoit, tient à me faire goûter un champagne issu de leur production vendue à une illustre marque, accompagnant un velouté et un pâté en croûte. Après ce souper pétillant, nuit dans le dortoir des vendangeurs. Le cinquième jour, il faut quitter les couleurs de l'été indien pour la verdure et l'humidité de **Châtillon-sur-Seine**, logement à la maison paroissiale et dîner frugal dans une taverne locale. Au sixième jour, je pars tôt pour **Montbard**, cité ouvrière en plein renouveau. C'est la paroisse qui me loge, une nuit à la dure sur un assemblage de tables mais à l'abri des intempéries. Le septième jour, direction **Montberthault**, la halte pèlerine d'Elisabeth et Francis sera un havre de paix. Les conversations sur l'environnement, l'alimentation naturelle et raisonnée meublent une soirée familiale. Au huitième jour de marche, quelques « galères » topographiques pour rejoindre **Marigny-l'Église**, un peu de bricolage permettra d'économiser sur le prix de la nuitée et d'assurer le couvert à bon prix. Ce village du Morvan, peu peuplé, offre la possibilité de se reposer dans une maison aux murs épais. Sans regret, départ pour une neuvième étape à **Montreuillon**. Une famille de trois générations vivant sous le même toit m'offre le gîte et le couvert contre le récit de mon projet et quelques digressions sur Compostelle! *Deux novembre*, une pensée encore plus profonde pour les morts. La journée est à l'unisson, la pluie et la tristesse du paysage du Morvan où le ciel gris semble se confondre avec le sol. Et voici **Moulins d'Engilbert**, une dixième étape sous la pluie qui se termine à la tombée de la nuit, rien d'autre à faire que manger une assiette de pâtes et dormir après une petite lessive. Le onzième jour, jour de tempête, me fait accepter l'aide de Claude à **Saint-Hilaire Fontaine**, cela m'aura permis de passer une soirée conviviale entre grands voyageurs. Le douzième jour « frère » Claude me dépose à l'Abbaye de Sept-Fons, ce qui me laisse un faible kilométrage à faire pour rejoindre **Dompierre-sur-Besbre**, étape du jour. Reçu dans une famille ayant œuvré dans l'élevage de bovins charolais, le secteur ne vit plus qu'au ralenti et l'avenir semble n'être que touristique avec la proximité du *Pal*. Le treizième jour voit l'arrivée à **Lapalisse**, nuit à la maison paroissiale après avoir demandé l'asile au père Benoît, à l'ombre du château, un petit *Saumur*! Et puis ce sera **Saint-Yorre**, mais pas le temps d'y prendre les eaux ! Pascale, mon hôtesse, acceptera de faire une petite lessive bien utile après les intempéries subies. Le départ de cette quinzième étape se fait aux aurores, il faut quitter l'axe principal, trop dangereux, pour les chemins de traverse ! Arrivé très fatigué à **Lezoux**, mes pieds réclament des soins, des massages et du repos ! Les rallonges kilométriques dues aux détours nécessaires pour la sécurité, ont mis à mal l'organisme. Le périple s'arrêtera à **Vic-le-Comte**, sous la pluie et dans le froid au seizième jour. Un comité d'accueil familial me permettra de terminer ce pèlerinage de mémoire d'une manière plus aisée !

Quatre cents quatre kilomètres ont été parcourus sur cinq cents soixante prévus. En cette période de commémoration, je souhaitais rendre hommage à tous les poilus, dont mon grand-père. Un recueil de lettres de poilus comme livre de chevet, j'ai pénétré leur monde d'explosions, de barbelés, de privations ; mais également de joies simples et d'altruisme.

Bernard H.

